Les Paysans. Le Cocardiau, refrain rustique.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.81
Auteur(s) : Léon Roze
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Roze (Léon)
• numéro : 3168
Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 296 mm
Notes : Appartenant à un lot de dessins et d'images d'Epinal d'une valeur de 500 Francs achetés le 26/1/1981. Chansons : paroles et partition. Illustrations : scènes de la vie paysanne, de la conscription... Image offerte par "The Sport, les trousseaux d'homme les plus chics de Paris, 17, Boulevard Montmartre, Paris".
Mots-clés : Images d'Epinal
Le conscrit
Comptines, ritournelles
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LES PAYSANS

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 3168

REFRAIN

Les pa-y-sans sont d'bons en-fants! Sans leur in-dus-trie Que se-rait la vie, Car qui cul-ti-ve-rait prés et champs S'il n'y avait pas les pa-y-sans!

Les paysans sont d'bons enfants!
Sans leur industrie
Que serait la vie,
Car qui cultiverait prés et champs
S'il n'y avait pas les paysans!

Pour la gaité, pour la franchise,
L'on cite plus d'un paysan;
Et des villes, quoiqu'on en dise,
Ils sont les soutiens bien souvent.
Ils chantent, en labourant la terre,
De leur pays un gai refrain;
Pour eux la vie est moins amère
Que pour n'import' quel citadin!

Pour la gai-té, pour la franchi-se, L'on ci-te plus d'un pa-y-san; Et des vil-les, quoi-qu'on en di-se, Ils sont les soutiens bien sou-vent. Ils chant'en la-bou-rant la terr' De leur pa-ys un gai re-frain: Pour eux la vie est moins amèr' Que pour n'import' quel ci-ta-din!

REFRAIN

Quand il survient des jours d'alarmes
Ils sont là toujours les premiers,
Pour le Pays courant aux armes
Tout prêts à se sacrifier.
Qu'un malheureux dans leurs chaumières
Se présente et tende la main,
Les paysans tous, en bons frères,
Partagent leur morceau de pain.

REFRAIN

Qui sait nous donner l'abondance?
C'est encore eux par leurs travaux.
Sans compter qu'ils font pour la France
Des soldats et des généraux.
Savant, chef d'état, millionnaire,
Lui-même ou bien ses parents,
Avant d'être grand de la terre
N'était-il pas un... paysan!

Le COCARDIAU

C'é-tait un jour qu'il faisait biau, C'é-tait un jour qu'il fai-sait biau, En al-lant pro-me-ner vers l'iau, En al-lant pro-me-ner vers l'iau, J'ai rencontré le gros Christoph' tte-bil-lé d'u-ne

Refrain Rustique

fin' é-toff' Et, sur son cha-piau, Un gros bouquet de co-car-diau, Et sur son cha-piau, Un gros bouquet de co-car-diau.

Je lui ai dit: comm' tu es biau! *(bis)*
Y a-t-il quèqu' chose de nouviau? *(bis)*
— Ne vois-tu donc pas, Marinette,
Que je m'en reviens de la fête
Et, sur mon chapiau,
Un biau bouquet de cocardiau! *bis*

Or, voilà-t-il pas que son chien *(bis)*
Se prit d'querelle avec le mien! *(bis)*
Christophe s'en fut pour le battre
Et faisait le diable à quatre ..

Mais son pied glissa
Et v'là mon gros Christophe en bas!
Et son cocardiau
S'en fut bien loin de son chapiau!!

Christoph' voulut se relever, *(bis)*
Mais sur son dos le v'là r'tombé! *(bis)*
Et devant tout' la compagnie
Montra son nez plein de bouillie...
Quant au cocardiau,
L'était toujours loin du chapiau! *bis*